

# ÉPREUVE D'ADMISSION DU PROGRAMME MÉDECINE-HUMANITÉS

## COMMENTAIRE DE DOCUMENTS

### *Dossier type*

Vous proposerez de ce dossier une lecture croisée, selon la méthode de votre choix. Vous prendrez en compte, autant que possible, l'ensemble des documents proposés, mais il sera possible d'en privilégier certains. Vous pourrez aussi faire appel à vos connaissances personnelles.

Temps de préparation : 1h30

Temps de passage : 10 mn + 10 mn de discussion

## LA VIEILLESSE

### Liste des documents :

1. Collège National des Enseignants de Gériatrie. Définitions (2008-2009)
2. Document iconographique. Giorgione, *Col tempo* (1506)
3. Pierre de Ronsard, « Quand vous serez bien vieille... » (1578)
4. Simone de Beauvoir *La Vieillesse* (1970)
5. François Béguin « Comment la France maltraite ses vieux » (2018)

## **Document 1**

**Le vieillissement** correspond à l'ensemble des processus physiologiques et psychologiques qui modifient la structure et les fonctions de l'organisme à partir de l'âge mûr. Il est la résultante des effets intriqués de facteurs génétiques (vieillesse intrinsèque) et de facteurs environnementaux auxquels est soumis l'organisme tout au long de sa vie. Il s'agit d'un processus lent et progressif qui doit être distingué des manifestations des maladies. L'état de santé d'une personne âgée résulte habituellement des effets du vieillissement et des effets additifs de maladies passées (séquelles), actuelles, chroniques ou aiguës.

Collège National des Enseignants de Gériatrie, Support de cours 2<sup>e</sup> cycle, I.  
Définitions (2008-2009)

Document 2



Giorgione (peintre vénitien, 1477-1510)  
*Col tempo* [Avec le temps] ou *La Vieille*, 1506, Galerie de l'Académie, Venise.

### Document 3

Quand vous serez bien vieille, au soir, à la chandelle,  
Assise auprès du feu, dévidant et filant,  
Direz, chantant mes vers, en vous émerveillant :  
Ronsard me célébrait du temps que j'étais belle.

Lors, vous n'aurez servante oyant telle nouvelle,  
Déjà sous le labeur à demi sommeillant,  
Qui au bruit de mon nom ne s'aille réveillant,  
Bénissant votre nom de louange immortelle.

Je serai sous la terre et fantôme sans os :  
Par les ombres myrteux je prendrai mon repos :  
Vous serez au foyer une vieille accroupie,

Regrettant mon amour et votre fier dédain.  
Vivez, si m'en croyez, n'attendez à demain :  
Cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie.

Pierre de Ronsard (1524-1585), *Sonnets pour Hélène*, 1578

## Document 4

[...] la vieillesse apparaît comme une disgrâce : même chez les gens qu'on estime bien conservés, la déchéance physique qu'elle entraîne saute aux yeux. Car l'espèce humaine est celle où les changements dus aux années sont les plus spectaculaires. Les animaux s'efflanquent, s'affaiblissent, – ils ne se métamorphosent pas. Nous, si. On a le cœur serré quand à côté d'une belle jeune femme on aperçoit son reflet dans le miroir des années futures : sa mère. Les Indiens Nambikwara, rapporte Lévi-Strauss, n'ont qu'un mot pour dire « jeune et beau » et un pour dire « vieux et laid ». Devant l'image que les vieilles gens nous proposent de notre avenir, nous demeurons incrédules ; une voix en nous murmure absurdement que ça ne nous arrivera pas, que ce ne sera plus nous quand ça arrivera. Avant qu'elle ne fonde sur nous, la vieillesse est une chose qui ne concerne que les autres. Ainsi peut-on comprendre que la société réussisse à nous détourner de voir dans les vieilles gens nos semblables.

Cessons de tricher; le sens de notre vie est en question dans l'avenir qui nous attend ; nous ne savons pas qui nous sommes, si nous ignorons qui nous serons : ce vieil homme, cette vieille femme, reconnaissons-nous en eux. Il le faut si nous voulons assumer dans sa totalité notre condition humaine

Simone de Beauvoir (1908-1986), *La Vieillesse*, Gallimard, 1970, Introduction

## Document 5

« *Maltraitance* », « *ghettoïsation* », « *dénégation* », « *exclusion collective* »... La société française a-t-elle un problème avec ses personnes âgées ? Dans un avis publié mercredi 16 mai, le Comité consultatif national d'éthique (CCNE) dresse un constat extrêmement sévère de la façon dont celles-ci sont considérées et prises en charge, en particulier dans les établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad).

Selon l'organisme consultatif, il existe dans notre pays une « *dénégation collective* » du vieillissement, qui se traduit par une « *maltraitance* » sous une forme « *latente* » et « *non assumée* », vis-à-vis d'une partie de la population âgée.

À l'origine de la réflexion du CCNE, amorcée en octobre 2016, avant les mouvements de grève dans les maisons de retraite, une question : « *Quel sens à la concentration des personnes âgées entre elles, dans des établissements dits d'hébergement ?* », le pays comptant à ce moment-là plus de 577 000 personnes hébergées dans ce type de structure. À l'arrivée, une réponse « *résolument politique* » et cinglante : cette concentration constitue une « *institutionnalisation forcée* » et même une « *ghettoïsation* ».

Cette mise à l'écart, cette « *exclusion de fait de la société* », même si elle vise aussi « *de façon louable* » à sécuriser et à accompagner ces personnes vulnérables, pose « *de véritables problèmes éthiques, notamment en termes de respect dû aux personnes* », juge le CCNE.

François Béguin, « Comment la France maltraite ses vieux », *Le Monde*,  
16.05.2018